



Jeudi 4 juillet 2019 - Troisième session (16h30 - 18h30)

Atelier 23  
Salle : 209

## Traversées générationnelles. La musique électronique dans le monde arabe (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)

Halim al-Dabh, musicien égyptien, collecteur et pionnier des musiques électroniques, s'est éteint en septembre 2017, à l'âge de 96 ans, dans sa maison du Kent, aux États-Unis. Abdullah Miniawy, musicien égyptien, compositeur, parolier et figure active de la scène musicale alternative cairote a 23 ans. Il met en musique ses revendications, faisant partie comme beaucoup d'autres de cette jeunesse engagée, productrice d'émotions politiques. Abdullah connaissait le travail de Halim. Il le considérait comme un avant-gardiste de la musique concrète, avant Shaeffer... Cet atelier aura pour objet de poser les bases d'une exploration des musiques électroniques au Proche-Orient (Liban, Syrie, Égypte). Il s'agira ainsi de décrire ces musiques, les conditions de leur émergence, leur structuration et les différentes voies technologiques comme esthétiques qu'elles empruntent. Nous chercherons à identifier des ponts générationnels et des généalogies musicales autant que des coupures sociales qui discriminent les formes « élitistes » des courants plus populaires.

Dans la continuité du panel *Egyptian Pop Culture* organisé lors du précédent congrès du GIS, et dans le cadre d'un programme de recherche soutenu par l'Ifao (Institut français d'archéologie orientale, Le Caire), l'INET (Instituto de Etnomusicologia, centro de estudos em Música e Dança, Lisbonne) et l'IRD (Institut de recherche pour le développement) consacré aux musiques d'Égypte (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle), cet atelier défend une approche du monde arabe et de ses enjeux contemporains par les dynamiques culturelles telles qu'elles s'expriment dans les pratiques et créations musicales.

**Responsable : Séverine Gabry-Thienpont (CREM-LESC)**

Liste des intervenants : Youssef El Chazli, Pierre France, Nicolas Puig

---

**Nicolas Puig** (IRD, Urmis)

*Halim al-Dabh, une figure égyptienne du XX<sup>e</sup> siècle, entre ethnomusicologie, collectes et innovations musicales*

Cette intervention cherchera à restituer la figure Halim al-Dabh, compositeur et ethnomusicologue égyptien, précurseur de la musique électronique qui fait aujourd'hui l'objet d'une redécouverte par la jeune génération de musiciens égyptiens électros. Dans les années 1940 au Caire, ce musicien a utilisé des éléments issus des traditions égyptiennes de l'époque pour créer l'une des premières pièces de musiques électroniques au monde. L'intervenant reviendra également sur ses échanges avec ce musicien dans le cadre d'un projet de numérisation de ses archives sonores, projet interrompu à la suite du décès de Halim al-Dabh en septembre 2017, à l'âge de 96 ans.

**Pierre France** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CRPS-CESSP)

*Dans les sillons de la musique arabe. Ethnographier le « diggin' »*

Dans l'intérêt récent qui se manifeste pour les musiques arabes en Europe depuis la fin des années 2000, transparait une nouvelle figure moderne de l'aventurier qui sillonne le Moyen-Orient par intérêt musical : le digger. Un personnage qui chasse les vieux vinyles, a accosté au Liban et en Egypte ces dernières années après une longue présence en Afrique, et que l'on est de plus en plus amené à rencontrer sur le terrain en tant que chercheur. À

travers un terrain réalisé entre Beyrouth et Paris depuis 2012, cette communication se propose de replacer la pratique du « diggin' » dans ses aspects les plus concrets, aussi bien matériels que symboliques, et de la ramener au niveau des interactions et à son caractère de marché : non seulement entre les diggers eux-mêmes, mais aussi entre les diggers et les vendeurs arabes. Loin de vouloir souscrire à l'image enchantée (portée par les diggers) d'un échange qui serait égalitaire et dénué de dominations (post-coloniales, sociales, économiques), parce qu'il concernerait quelque chose de léger, la musique pop, on aimerait au contraire souligner les malentendus et les frictions qu'il peut y avoir dans ce phénomène. Et partant de réfléchir aux conditions concrètes (et aux limites qu'elles impliquent) de la « redécouverte » d'une certaine pop arabe.

**Youssef El Chazli** (Centre Marc Bloch)

*Apprendre à être musicien.ne et trouver où s'équiper : une sociologie des mondes musicaux à Alexandrie*

Cette communication se propose d'explorer l'infrastructure des mondes musicaux à Alexandrie dans les années 1990-2000. Devenir musicien.ne revient à trouver des lieux (ou des personnes) à travers lesquels le savoir musical est transmis, le matériel musical est acheté et où pouvoir socialiser et éventuellement performer. Grâce à une série d'entretiens, ce papier envisage d'étudier ces infrastructures, en revenant sur l'émergence de nouvelles pratiques musicales dans les années 2000 à l'aune du développement des pratiques DIY amenées par la diffusion d'Internet, mais aussi des réseaux d'apprentissage de la musique autour (puis s'éloignant) du conservatoire, ainsi que des points de vente de matériel musical, comme le légendaire magasin Fifo à Sporting.